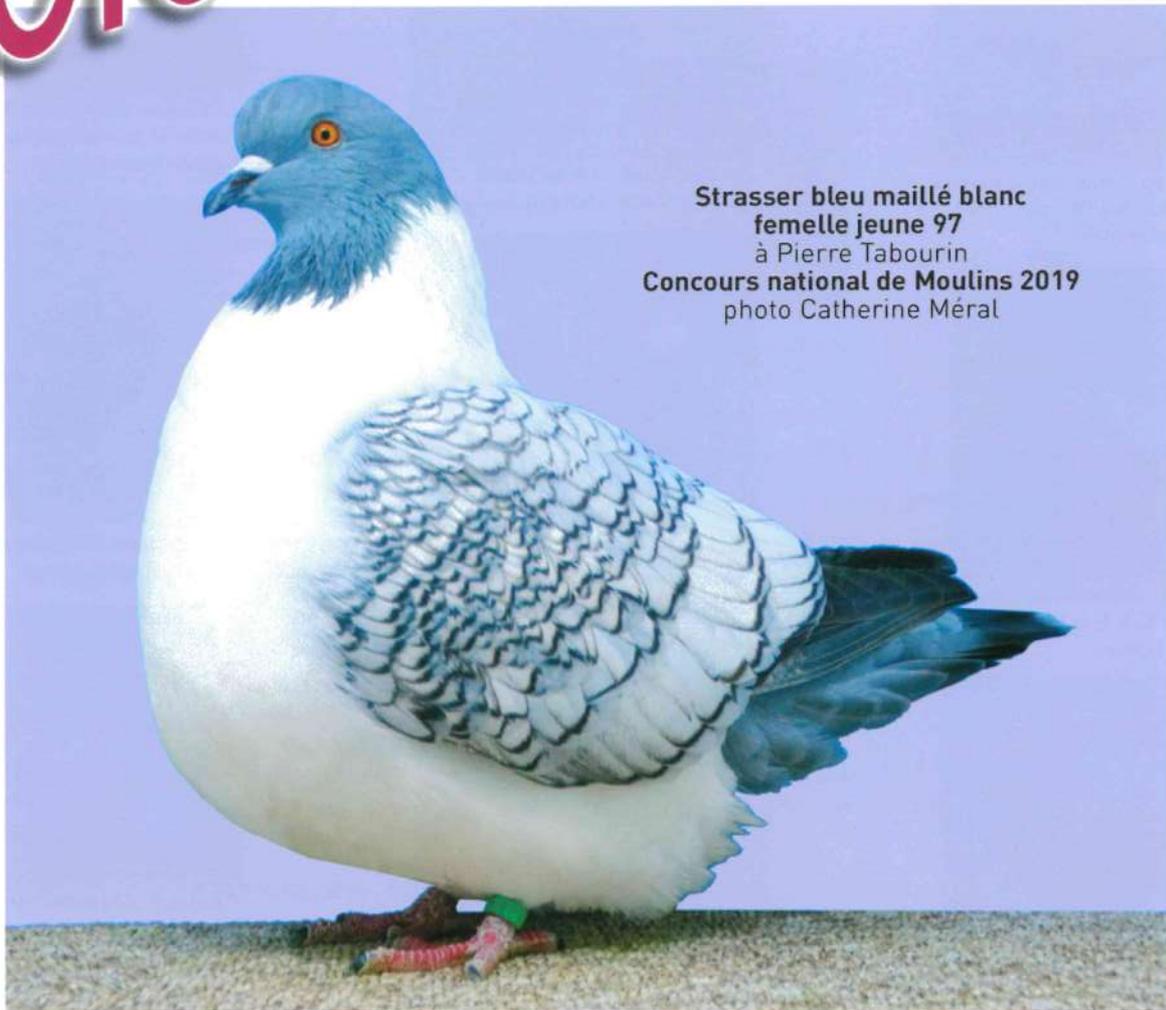




Colombiculture

www.pigeons-france.com



**Strasser bleu maillé blanc
femelle jeune 97
à Pierre Tabourin
Concours national de Moulins 2019
photo Catherine Méral**

Sommaire

- **Eugène Krauss**
- **Les poids lourds du Concours national de Rennes**
- **Les tambours et la Tourterelle rieuse à Herning**
- **Le dessin barré et maillé blanc**

Le dessin sur le manteau du pigeon

introduction de Bernard Couden



Bernard Couden

Dans une série d'articles qui comportera trois volets, nous vous proposons d'apporter un éclairage sur un thème transversal et susceptible de concerner toutes les races.

C'est celui du dessin du manteau. Il peut comporter des formes d'expression variées. Dans l'ordre des dominances, il varie du manteau plein, à écaillé T-pattern, écaillé, barré, sans barres. Le maillé étant dérivé de l'écaillé en beaucoup plus complexe.

Dans ce premier volet, Pierre Tabourin, président du club du Strasser, relate des expériences avec le Strasser barré blanc ou maillé blanc. Il s'appuie sur des connaissances génétiques et un article de la littérature colombicole allemande.

Ses pistes de recherche sont intéressantes sur plusieurs plans. C'est à la fois une expérience d'élevage et une compréhension de plusieurs mécanismes de transmission héréditaire du dessin.

Pierre montre l'aspect innovant et créatif de la colombiculture. Il vous explique comment implanter le blanc sous le noir du bleu écaillé et comment gérer l'Opale dominant. Avec lui, nous sommes entraînés dans son atelier d'expérimentation et de fabrication. Nous suivons les différentes étapes de découverte. Le reportage photos qu'il réalise sur plusieurs générations est à cet égard très démonstratif. Tout comme la démarche qui transparaît dans le texte et les commentaires.

Le Strasser barré et maillé blanc : étude et conseils



Hansjörg Gradert



Pierre Tabourin

par Hansjörg Gradert, traduit de l'allemand par Roger Rinckel
et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur,
illustré et complété par Pierre Tabourin

On ne peut s'imaginer un championnat de Strasser sans barrés blanc et cela ne devrait même pas exister. Le nombre de Strasser déclarés est alarmant et il faut que l'on réagisse. Si nous échangeons nos connaissances avec des éleveurs de barrés blanc, il faut inclure les liserés et les maillés qui eux aussi ont des barres blanches. Avant tout les rouges, les jaunes et les bleus barrés blanc, les rouges et jaunes liserés et les bleu clair maillés sont souvent exposés seulement par un éleveur. Ce problème a été reconnu par le Strasser Club allemand qui veut essayer de trouver une solution en échangeant les connaissances avec les éleveurs afin de conserver ces magnifiques couleurs. Les barrés blancs ne sont pas une nouveauté et font partie des variétés du Strasser de longue date. Elles sont présentes dans les expositions depuis près de 170 ans !

En 1995, les bleus barrés blanc ont été séparés en 2 couleurs distinctes par le comité du club allemand et reconnues comme telles par la commission des standards :

- les bleus barrés blanc affectés du gène Toy Stencil (comme pour le Lynx ou le Cauchois),
- les bleu clair barrés blanc affectés du gène Opale dominant.

La même opération a été initiée avec les bleus maillés et on se retrouve aujourd'hui avec 2 variétés distinctes :

- les bleus maillés blanc (gène Toy Stencil),
- les bleus clairs maillés blanc (gène Opale dominant).

Les connaissances génétiques avançant, la séparation se justifiait et les deux variétés portent désormais une appellation différente. Cependant, cette différenciation a mis en évidence que les bleus barrés blanc (Toy Stencil) étaient menacés car très peu élevés, les bleus clairs barrés blanc étant majoritaires.

Avant cette séparation, les deux couleurs étaient mélangées. Par ces croisements et leur effet positif, on a souvent obtenu des sujets de meilleure qualité avec une meilleure croissance. Si nous voulons conserver nos Strasser bleus barrés blanc pour les générations futures, nous devons rapidement trouver des éleveurs motivés. Par ailleurs, le Strasser Club allemand conseille les éleveurs et les juges spécialisés sont tolérants avec ces variétés.

Afin d'améliorer le niveau de ces variétés rares, on ne peut pas exclure, de temps en temps, d'autres croisements avec des variétés beaucoup plus abouties. Le résultat espéré est rarement obtenu la première année et un peu de patience est nécessaire pendant 3 à 4 générations. Si on se tient aux règles de l'hérédité, l'espoir de réussite est largement plus important plutôt que de laisser faire le hasard. Le livre sur l'hérédité des couleurs de nos pigeons du professeur Sell nous montre la possibilité d'arriver avec succès au but souhaité en suivant un plan d'élevage bien défini.

Deux facteurs génétiques influencent en première ligne les couleurs et le dessin de nos Strasser barré blanc. Il s'agit des gènes « Toy Stencil » et « Opale dominant ». Apparemment, ces dernières années, des croisements sans contrôle avec d'autres facteurs ont été réalisés. Et cela affecte encore négativement certaines couleurs aujourd'hui. Dans le futur, il serait judicieux de se concentrer sur les deux facteurs « Toy Stencil » et « Opale dominant », afin de maîtriser au mieux l'homogénéité et la pureté des couleurs.

Gène « Toy Stencil »

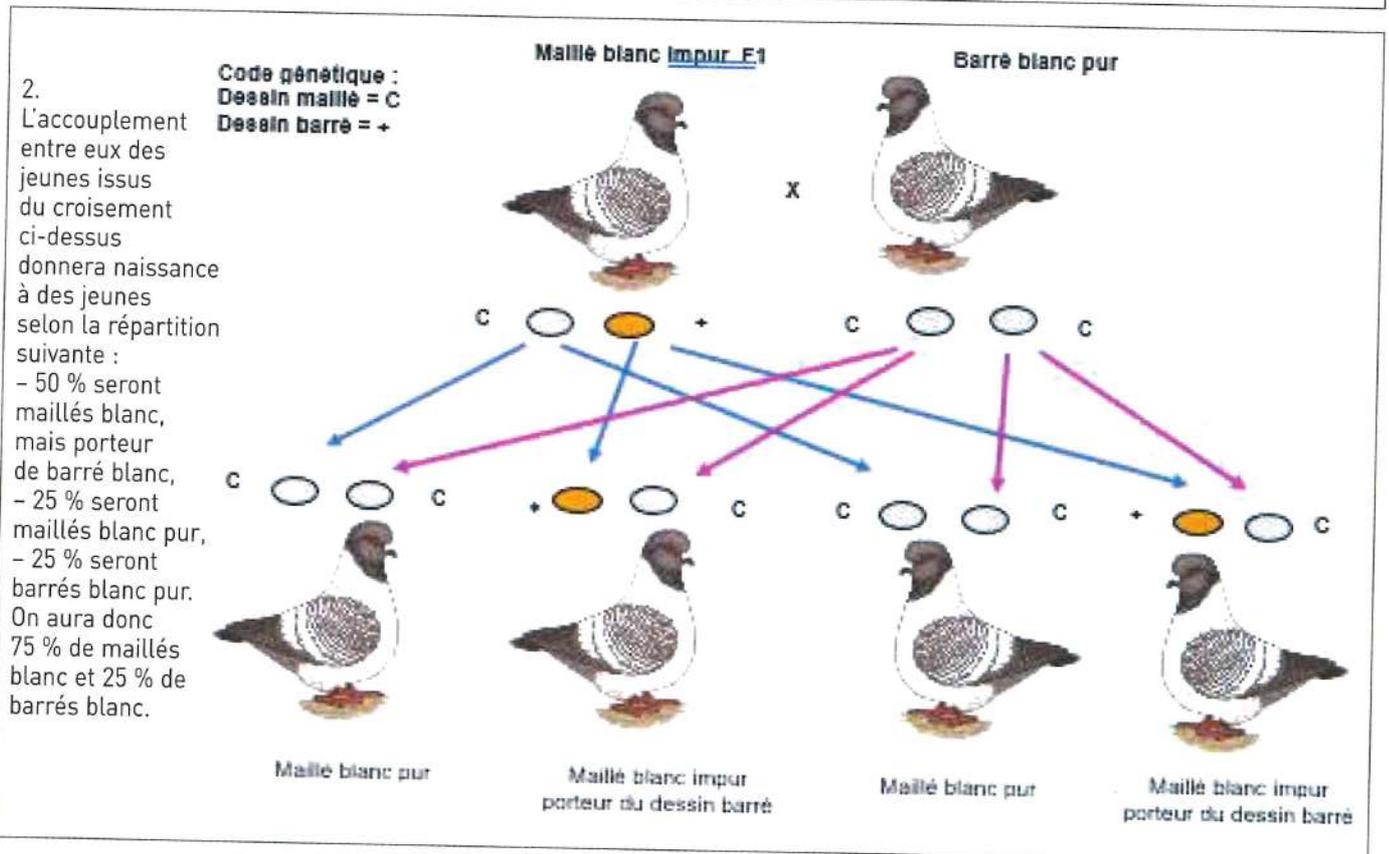
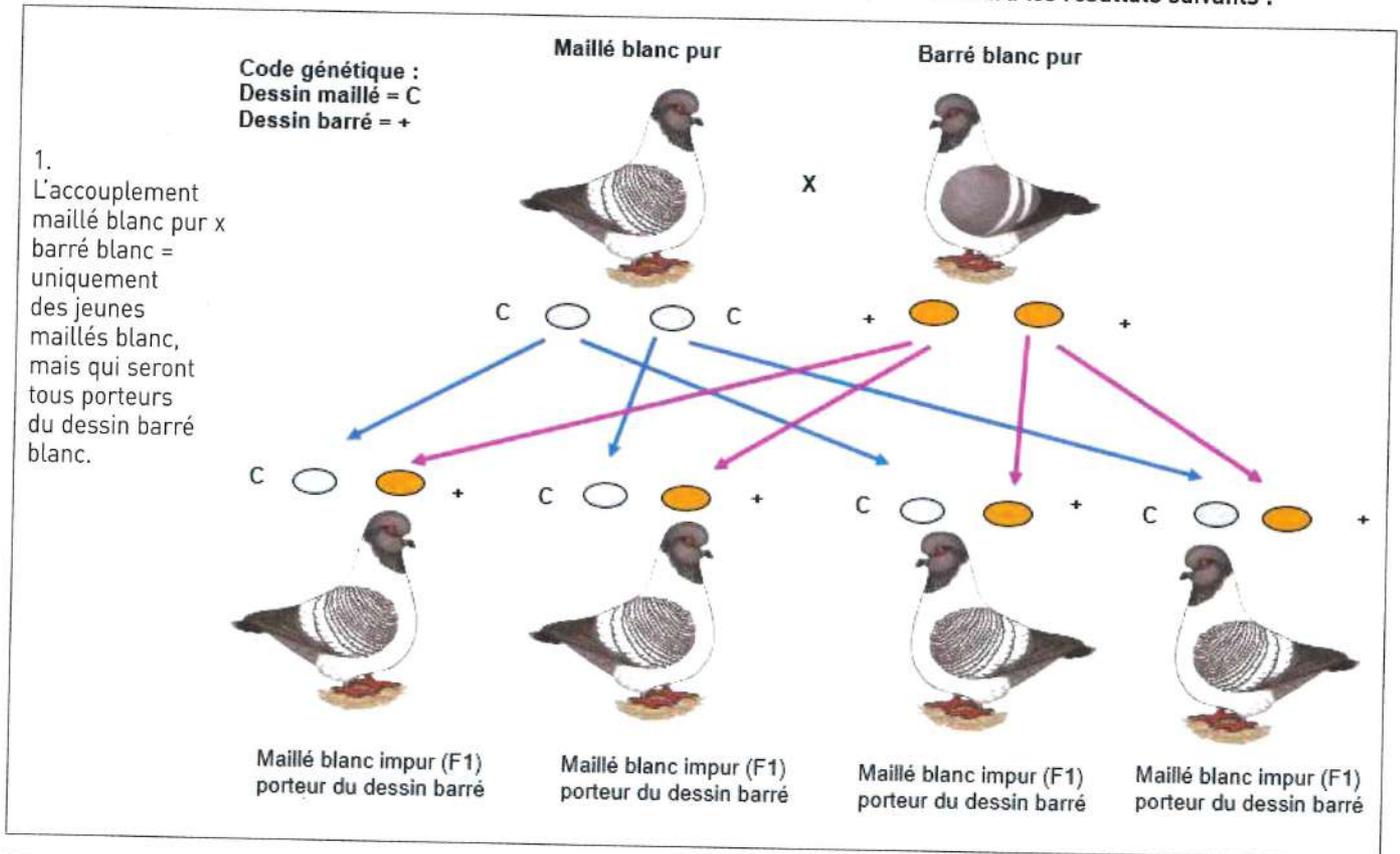
On doit se concentrer sur ce facteur si l'on veut planifier des croisements avec des bleus, des noirs, rouges et jaunes barrés blanc ou maillés blanc. Les liserés noirs, rouges ou jaunes doivent être traités à part, car leur dessin est dû au gène « Pencilled » ou éventuellement (préférentiellement pour la beauté du dessin) au gène « Orient Stencil ».

Génétique

Le facteur « Toy Stencil », lorsqu'il est présent au complet, éclaircit les zones colorées sur le manteau, mais pas la barre caudale qui reste noire. Ainsi, un bleu barré noir devient bleu barré blanc, un bleu écaillé devient bleu maillé blanc. Pour anecdote, il existe aussi des sujets bleus sans barres porteurs du complexe « Toy Stencil », mais personne ne s'en rend compte car il n'y a pas de dessin à éclaircir. Le « Toy Stencil » n'a donc pas d'incidence visuelle sur un sujet sans barres.

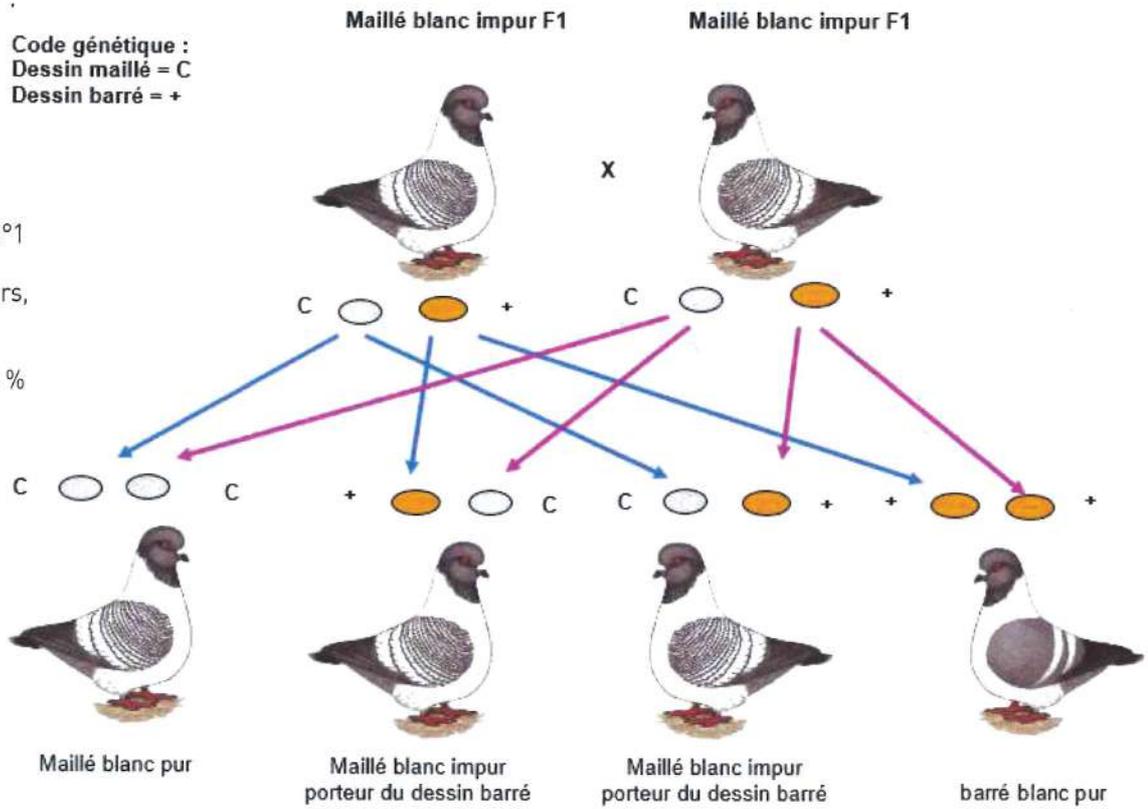
Malheureusement, dans la pratique cela n'est pas aussi simple. On a besoin d'un peu de patience pour obtenir un bon résultat. Par exemple, les produits issus du croisement de bleus barrés blanc et de bleus barrés noir sont porteurs de beaucoup de rouille. Avec une sélection rigoureuse, on arrive à la réduire après plusieurs générations. Le professeur Sell nous démontre, par des exemples d'accouplements, comment améliorer la couleur de ces variétés :

En croisant les deux dessins blancs entre eux (barrés blanc et maillés blanc) on obtiendra les résultats suivants :



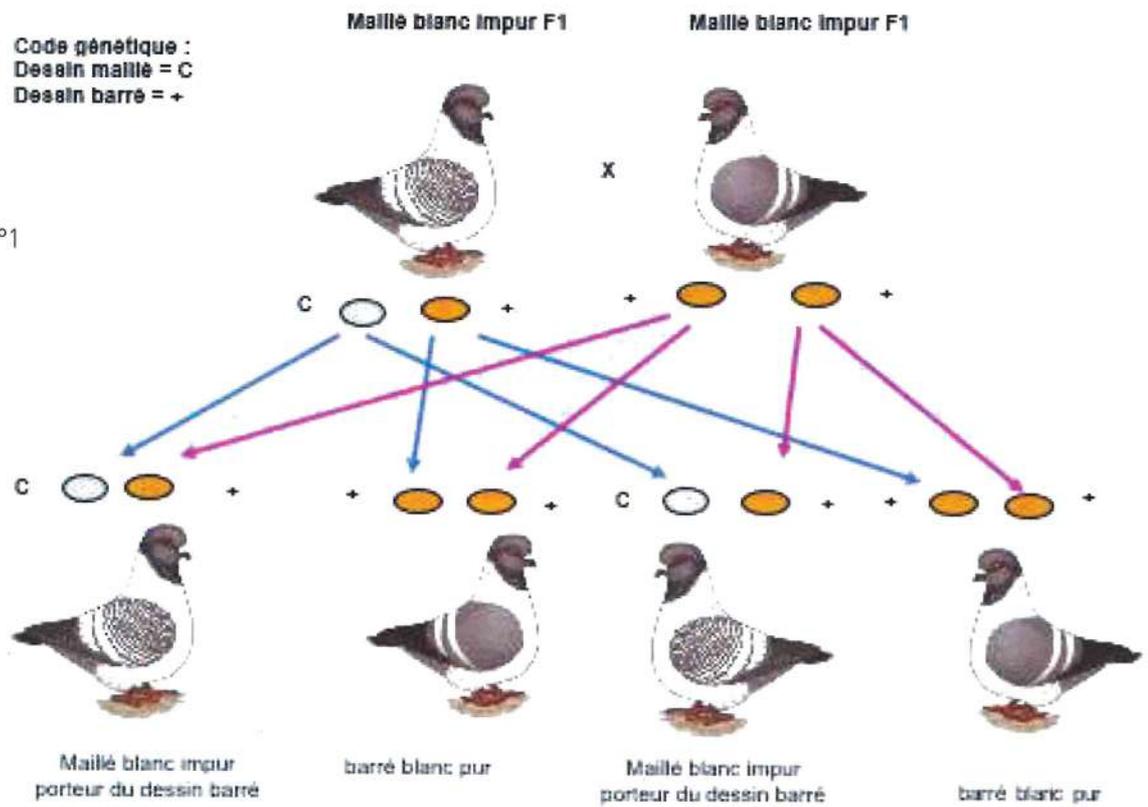
Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +

3.
 Si on accouple
 les jeunes issus
 du croisement N°1
 avec des bleus
 maillés blanc purs,
 les descendants
 seront tous
 maillés, mais 50 %
 seront porteurs
 de barré blanc.



Code génétique :
 Dessin maillé = C
 Dessin barré = +

4.
 Si on accouple
 les jeunes issus
 du croisement N°1
 avec des bleus
 barrés blanc,
 les descendants
 seront à 50 %
 barrés blanc et
 à 50 % maillés



Commentaire :

le croisement des barrés blanc avec les maillés blanc fonctionne selon les mêmes règles que le croisement des barrés noirs avec les écaillés : le dessin écaillé domine le dessin barré.

Des barrés croisés entre eux ne peuvent pas produire des écaillés (ou maillés) ; mais des écaillés (ou maillés) peuvent produire des barrés (et même des sans barres) s'ils ne sont pas purs.

Pour obtenir le dessin barré blanc à partir du bleu barré noir, il faudra encore plus de patience :

5.
En accouplant un bleu barré blanc avec un bleu barré noir on n'obtiendra que des jeunes bleus barrés (on les appelle F1), mais avec des barres teintées bronze avec des zones éclaircies.

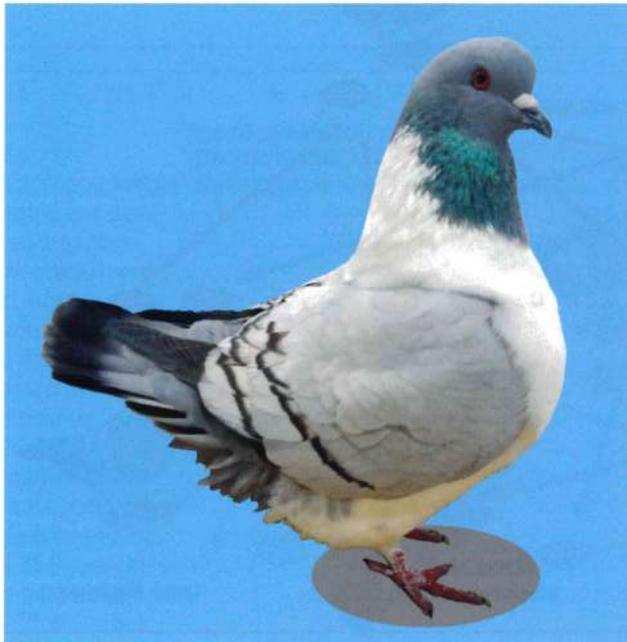


Sujet F1

Avant la mue, les barres présentent déjà des zones éclaircies. L'ourlet commence à apparaître. Nous pouvons le distinguer aisément au bord de la 2^{ème} barre.



6.
Si on accouple un jeune issu du croisement N° 5 avec un barré blanc, on obtient des F2 qui auront des barres plus ou moins roses, mais qui ne seront pas encore blanches.



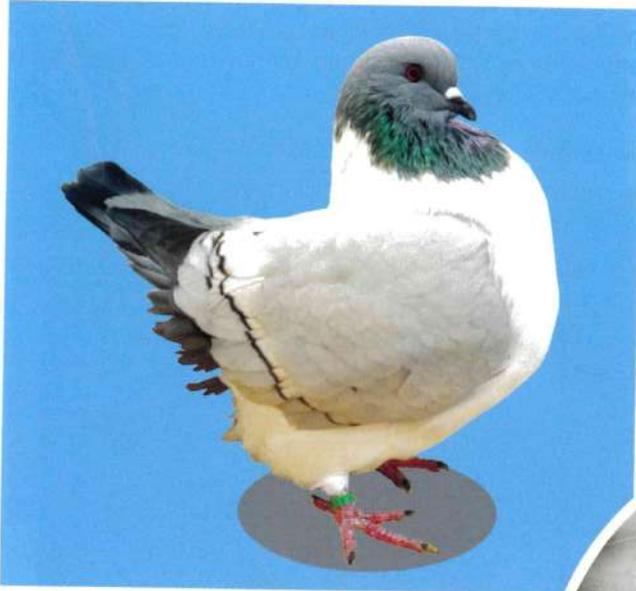
Sujet F2

Les barres s'éclaircissent et tendent vers le rose avec des zones éclaircies. Le liseré est désormais bien visible. A noter que seules les barres alaires sont affectées par le gène Toy Stencil. La barre caudale reste noire et les vols ne montrent aucune décoloration.



7.

Si on accouple ces jeunes F2 avec des barrés blanc, on obtient des F3 dont une grande partie d'entre eux seront barrés blanc après la mue.



Sujet F3

Les barres bien blanches sont bordées par un liseré déjà bien régulier et surtout beaucoup moins flou que sur les générations précédentes. Des zones dépigmentées apparaissent dans les rémiges primaires, le long de la hampe.

8.

Il faut utiliser les sujets F3 les plus clairs du croisement N°7 pour poursuivre l'élevage. Il faudra les accoupler avec des barrés blanc pour se rapprocher le plus possible du niveau de sélection actuel.

Les accouplements évoqués aux points 5 à 8 ci-dessus démontrent comment on peut génétiquement atteindre le but en croisant le bleu barré blanc avec le bleu barré noir. Pour cela, il faut établir un plan de croisements. Nos connaissances actuelles nous permettent de ne plus tâtonner et de ne pas être tributaires d'accouplements hasardeux.

Les couples reproducteurs de départ devront être de très bonne qualité. Il ne faut pas seulement prendre en compte la

couleur et le dessin mais avant tout le type, la forme, la tête et le volume. Il faut commencer au minimum avec deux couples non consanguins afin de pouvoir accoupler leurs jeunes sans consanguinité. Les connaissances de l'éleveur sont primordiales pour arriver à ses fins. Le partenaire idéal peut être trouvé pour le bleu barré noir. La variété est à un bon niveau et permet d'apporter tout de suite les qualités attendues au niveau du type, du volume, de la forme, de la tête...

En résumé, il y a donc 2 moyens à notre disposition pour produire le bleu barré blanc :

- Comme cité dans les croisements 1 à 4 de l'étude, en accouplant un bleu barré blanc avec un bleu maillé blanc, le résultat est plus rapide pour obtenir la bonne couleur et il y a moins de problèmes de bronze et de rouille dans les rémiges. De plus, ceci peut aussi permettre de ramener du sang neuf pour le bleu maillé blanc. Même si dans cette variété il n'y pas beaucoup de choix, il faudra tout de même accoupler les meilleurs sujets. A noter que dans tous ces accouplements, il n'y a aucune considération de sexe.

- Comme cité dans les croisements 5 à 8 du précédent paragraphe, en accouplant un bleu barré blanc avec un bleu barré noir, les principales caractéristiques du Strasser (type, forme, tête, gabarit...) sont atteintes plus rapidement, ces caractéristiques étant très abouties chez le barré noir. En revanche, il

faudra un cheminement plus long afin d'éliminer la couleur bronze dans les barres. Les étapes successives seront des barres rouges plus ou moins décolorées, puis roses et enfin blanches pour une partie des jeunes produits. Bien évidemment, les avancées seront plus rapides en travaillant avec plusieurs couples. Là non plus, le sexe des reproducteurs n'a aucune importance.

Le bleu barré blanc n'est que rarement présent dans les expositions. Les 2 exemples précédents devraient aider les futurs candidats au développement de cette jolie variété. Contrairement à l'Allemagne, en France la variété bleue maillée blanc a fait d'énormes progrès ces derniers temps et il est maintenant beaucoup plus facile de trouver des sujets de qualité pour améliorer le bleu barré blanc.

Génétique

Obtenir le bleu maillé blanc grâce au bleu écaillé noir :

La méthode est la même que pour le barré. Il faut accoupler un sujet bleu maillé blanc avec un bleu écaillé noir, sans considération de sexe. Les croisements 5 à 8 du premier paragraphe expliquent comment gérer cette descendance. Ce procédé est assez long, le résultat pas toujours très précis et le bronze dans le maillage et la rouille dans les vols restent un inconvé-

nient. Un partenaire avec un écaillage de 40 % à 60 % (100 % étant un écaillé tellement foncé qu'on ne voit plus les écailles) sans rouille serait idéal pour obtenir un maillage parfait du manteau. Un partenaire avec un écaillage foncé est moins recommandé puisque le résultat tendrait vers un dessin plus liseré que maillé.

Voici, en images, l'évolution du processus avec l'accouplement d'un bleu écaillé noir et d'un bleu maillé blanc.



Mâle bleu écaillé noir x femelle bleu maillé blanc



A gauche : Mâle F1. En première génération, le bronze est bien visible dans l'écaillage et les barres (zoom sur le bouclier). Il est accouplé avec une femelle bleu maillé blanc (à droite). Ce couple a donné les 2 femelles (F2) qui vont servir à faire 2 couples.



3^{ème} génération : la femelle issue du couple précédent est accouplée avec un mâle maillé blanc :



A gauche : femelle F2 et son mâle à droite.
6 sujets ont été obtenus : 3 maillés rose et 3 maillés blanc.



Les 3 maillés rose F3

En fonction des qualités qu'ils peuvent apporter, ils seront accouplés avec des maillés blanc pour une 4^{ème} génération.



Les 3 maillés blanc F3

Les maillages sont déjà très aboutis.
Le mâle à gauche a été accouplé à une femelle maillé blanc pour une 4^{ème} génération. Ils ont produit 4 jeunes.



Génétique

Et voici le résultat de la 4^{ème} génération :



4 sujets F4 issus du mâle F3 ci-dessus

Tous les maillages sont blanc pur. L'objectif est atteint avec de plus, de réelles qualités quant aux caractéristiques raciales. Notons également le gain que procurent tous ces accouplements sur l'hétérosis.



Qu'en est-il pour le noir, rouge ou jaune barré blanc ?

Le procédé énoncé ci-dessus est beaucoup plus long chez le noir, rouge et jaune barré. Si l'on veut rester dans les marques du Strasser on pourrait y intégrer la couleur de base souhaitée (Strasser noir x Strasser noir barré blanc ou Strasser rouge x Strasser rouge barré blanc...), mais en pratique cela mettrait encore plus de temps que dans les croisements 5 à 8 pour obtenir des barrés blanc. En plus de la patience, il faut de la chance...

En introduisant le Lynx noir, rouge ou jaune barré blanc à vols pleins, le résultat sera plus rapide au niveau du dessin et de la couleur puisque ceux-ci sont déjà fixés chez ce pigeon. En revanche, il faudra travailler pour retrouver la marque gazzi. Par ailleurs, le type et surtout la tête du Lynx nous éloigneront de ceux d'un bon Strasser.

On pourrait essayer de trouver la couleur recherchée chez le Modena gazzi. Il ne resterait qu'à fixer la forme et la tête du Strasser puisque la marque serait déjà en place. Mais attention, chez le Modena gazzi, le dos est blanc alors qu'il est

demandé coloré chez le Strasser. Il faut y ajouter le handicap de la taille et du type.

Naturellement pour ce projet, on a aussi pensé à utiliser le Strasser de Moravie. Cela ne présente aucun intérêt dans les variétés bien fixées car on s'éloigne significativement du type. En revanche, on peut éventuellement essayer dans les variétés rares telles que le rouge, le jaune et le noir barré blanc. Cela peut aussi être envisagé avec le rouge et le jaune liseré. L'inconvénient du recours au Strasser de Moravie réside dans sa petite taille et le moindre volume de sa tête génétiquement très fixés. L'aspect positif serait l'apport de sang neuf pour amener de la vitalité et doper la rapidité de croissance surtout en cas de consanguinité. Néanmoins, le Strasser de Moravie rouge et jaune a la paupière rouge ce qui n'est pas le cas chez le Strasser. Il faudra tenir compte de cette contrainte dans la sélection afin d'éliminer cette couleur rouge de la paupière en plus de rattraper la taille et la tête.

Et qu'en est-il du gène Opale Dominant que l'on retrouve chez les Strasser Bleu clair barré ou maillé blanc ?

C'est un autre facteur que l'on retrouve sur le Strasser bleu clair barré blanc et bleu clair maillé blanc. Comme avec le Toy stencil, les barres et l'écaillage sont éclaircis, mais de façon moins prononcée. Tout le plumage est éclairci et la sous-couleur du manteau apparaît blanche ou jaunâtre. Les rémiges deviennent farineuses et les barres caudales s'éclaircissent.

On sait que le gène Opale dominant devient léthal lorsqu'il est porté en double dose, c'est-à-dire chez tous les sujets purs. Ces sujets purs n'existent donc pas, car ils meurent au stade embryonnaire. Une sélection drastique permet de réduire et même d'éviter ces problèmes.

Voici les conseils à respecter pour croiser ces sujets bleu clair avec une autre race : le gène Opale dominant se transmet facilement sur d'autres races. Comme il est dominant, il s'exprimera sur tous les jeunes dès la 1ère génération. En accouplant ces jeunes à la variété souhaitée on obtient 50 % d'Opale, et on recommence jusqu'au but désiré.

Si on ne sélectionne pas les souches avec des barres pures, on obtient par exemple un aspect très rosé du maillage et des barres et même des tâches rougeâtres sur le manteau. Ces défauts peuvent être résorbés par croisement avec le bleu clair barré blanc.

Le bleu clair barré blanc existe déjà dans une très bonne qualité. De temps en temps on le croise avec le bleu barré noir ce qui ramène de la rouille mais évite le caractère léthal du gène Opale.

Croiser le bleu clair maillé blanc, plus rare, avec le bleu barré noir ou l'écaillé noir permet d'améliorer le type, mais ramène de la rouille. Il est plus pertinent de le croiser avec le bleu clair barré blanc. Ce dernier est maintenant de très bonne qualité. De toute manière, le maillé blanc dominera le barré blanc. Il ne faut toujours pas oublier qu'en croisant les bleus clairs entre eux, tous porteurs du gène Opale, on provoquera l'apparition de sujets purs qui mourront au stade embryonnaire à cause du caractère léthal de ce gène Opale.

Naturellement une sélection rigoureuse et nos connaissances génétiques nous permettent d'aller dans la bonne direction et nous ne sommes plus dépendants du hasard. Ce texte devrait ouvrir une discussion amicale pour soutenir ces variétés. Le Strasser club (allemand) devra soutenir et motiver les éleveurs et demander un jugement bien adapté.

La couleur bleue sur l'ensemble du sujet est uniforme mais un peu plus tendre que chez un bleu barré noir classique. Les barres sont liserées comme chez le bleu barré blanc. La différence majeure avec ce dernier se situe au niveau de la barre caudale et des rémiges qui sont totalement décolorées.



Strasser Club Français
Pierre Tabourin, président
E-mail : strasserclub@gmail.com
Site Internet <http://strasserclubdefrance.jimdo.com>

